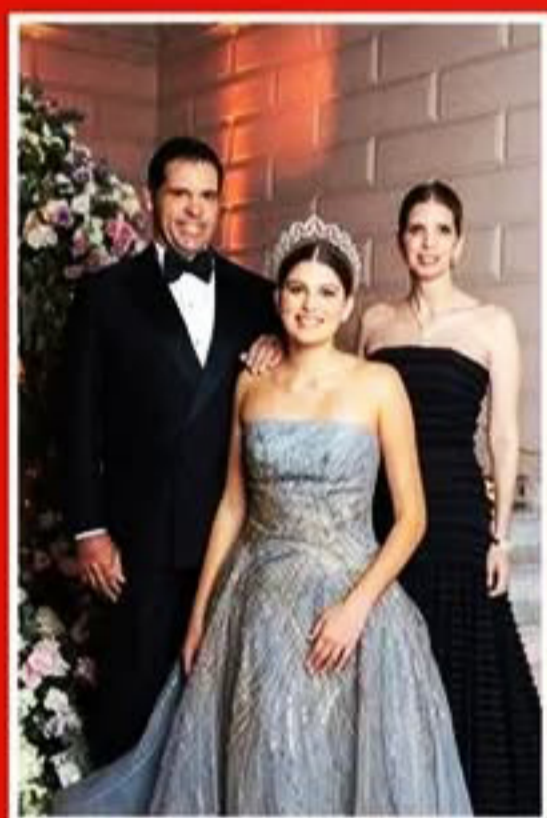


POINT DE VUE

SPÉCIAL NOTRE-DAME DE PARIS

La cathédrale restaurée comme si vous y étiez



EUGÉNIE DE BOURBON

Une descendante de Louis XIV au Bal des débutantes

ENTRETIEN AVEC JEAN D'HAUSSONVILLE

L'ambassadeur de France à Monaco se confie

CATHARINA-AMALIA DES PAYS-BAS FÊTE SES 21 ANS

Une jeunesse pas comme les autres

ENQUÊTE QUAND LES ROYAUX FONT DU BUSINESS...

Meghan développe sa marque d'art de vivre.

A woman with long brown hair, wearing a red and black plaid suit, stands in a room. The room is decorated with large green plants, two blue and white ceramic vases on a white pedestal, and two tiger-shaped armchairs with yellow and black stripes. The background features a large window with a green frame and a painting of a landscape with palm trees.

À Paris chez Tatiana de Nicolay Tout un monde

Aussi chic que discrète, cette illustratrice et designer nourrit ses créations des souvenirs de nombreux voyages. Pour la maison Christie's, elle a imaginé le décor éphémère de la prochaine édition de Joaillerie Paris orchestrée par Violaine d'Astorg, directrice du département. Réunion de travail chez Tatiana, à quelques jours du début des enchères en ligne.



Tatiana au cœur de sa jungle qui mêle les papiers peints panoramiques d'Iksel, une paire de fauteuils indiens des années 1960, une banquette recouverte d'un tissu ancien de chez Braquenié et une lampe Rhubarb en laiton de Tommaso Barbi des années 1970.



La nature est une grande source d'inspiration pour l'illustratrice et designer, qui a recréé l'atmosphère d'un jardin de château dans le salon de son appartement parisien.



Violaine d'Astorg et Tatiana de Nicolay ajustent les derniers détails du décor qui entourera l'exposition de la vente Joaillerie. La première a donné carte blanche à la seconde, en s'inspirant de certains des 280 lots présentés, comme cette broche léopard de Van Cleef & Arpels et cette autre broche nœud en diamants provenant de la collection de la princesse Maria-Pia de Savoie.



Tatiana a mêlé l'univers des bijoux de collection à ses inspirations puisées dans une nature rêvée.

Dans leurs mains, les bijoux circulent avec fluidité, comme une évidence. Un irrésistible léopard du bestiaire de Van Cleef & Arpels des années 1970 avec sa truffe en corail, une broche nœud en or, argent et diamants du milieu du XIX^e siècle provenant de la collection de la princesse Maria-Pia de Savoie au centre duquel trône une pierre de six carats, ou encore

un ensemble floral broche et boucles d'oreilles en cabochons de turquoise, diamants et or jaune des années 1960 signé Van Cleef & Arpels là encore. Leur histoire personnelle n'a plus de secret pour Violaine d'Astorg, directrice du département joaillerie de Christie's Paris, en pleine préparation de la vente en ligne organisée par la maison d'enchères avant Noël, riche de 280 lots. Pour mettre en scène ces trésors, dont certains proviennent de collections prestigieuses, elle a demandé à Tatiana de Nicolay d'imaginer un décor dont l'illustratrice parisienne a le secret : empreint d'une population d'animaux élégants, d'exotisme chic et d'ailleurs rêvés. Contemporaines et audacieuses, Violaine et Tatiana partagent le même goût pour les jolies choses et la fantaisie. Entre elles, le courant est immédiatement passé. Rendez-vous est pris dans l'appartement parisien de Tatiana pour les ultimes réglages du décor. Sur l'écran de l'ordinateur, son dessin, qui figure la scène d'un théâtre à l'italienne où les bijoux jouent une comédie précieuse, est prêt à être envoyé à l'imprimeur en taille XXL. De quoi bientôt tapisser les murs des salles d'exposition du 9, avenue Matignon.

Au quotidien aussi, l'illustratrice, mariée à Pierre d'Ormesson, a conçu un univers foisonnant à l'image de ses illustrations, « gardé » par le fidèle Chui, - « léopard » en swahili - caniche de son état. À 360 degrés, le salon emmène l'œil en voyage vers des contrées lointaines grâce aux panneaux de papier peint panoramique posés dans le cadre des boiseries. « Un cadeau de mariage de la tante de mon mari. Il provient de la manufacture Iksel. Les dessins sont peints par des miniaturistes à Jaipur puis imprimés dans les formats calculés sur mesure », raconte Tatiana. À son arrivée dans



Clin d'œil dans le salon, Tatiana et son mari Pierre sont « représentés » sur les deux panneaux de la porte.

les lieux, elle a supprimé le mur de séparation d'avec la salle à manger pour créer une bibliothèque que l'on aperçoit à travers un treillage à la façon des jardins à la française, veillé par deux têtes en céramique rapportées de Sicile et deux grands palmiers en pots d'Anduze. L'effet est parfait, renforcé par le mobilier éclectique, chiné par Tatiana ou hérité d'une grand-mère très chic. « Mes parents m'ont élevée dans les brocantes et j'en ai gardé le goût ! », glisse-t-elle en souriant avec l'irrésistible charme de la Belgique où elle a grandi, française par son père et américaine par sa mère. Toute jeune, le monde lui a ouvert les bras. « À 17 ans, je débar-

quais au Caire en plein printemps arabe pour apprendre cette langue dont la calligraphie me fascine. J'ai vécu en Égypte des moments fantastiques. » Puis la voilà à Londres pour étudier le business international faute d'avoir pu s'inscrire dans une école d'art non validée en haut lieu familial. Casablanca, Florence, Buenos Aires, New Delhi... De stages en formations, Tatiana se rapproche de sa passion pour le dessin et les savoir-faire. En Inde, elle se familiarise à l'art de la broderie dans l'atelier du styliste Manish Arora. À Londres, elle est parmi les premières à travailler pour Martina Mondadori, qui vient alors de lancer son magazine de décoration *Cabana* et ses premières lignes d'art de la table. À Paris où elle s'est finalement posée, Tatiana se fait d'abord connaître par ses faire-part de mariage illustrés à l'aquarelle et travaille avec la styliste d'origine madrilène Maria de la Orden. Aujourd'hui, elle passe un nouveau cap en signant à son

nom une collection de tapis avec Jaipur Rugs, noués à la main, à découvrir en France sur le site d'Invisible Collection. L'occasion pour elle de retourner de façon régulière dans la capitale du Rajasthan qu'elle aime tant. Elle imagine des tissus brodés pour la marque de prêt-à-porter Philippa 1970 de Sassa de Osma, l'épouse du prince Christian de Hanovre. Et les projets futurs se bousculent pour les prochains mois. Mais pour l'instant, il faut veiller à la bonne installation du décor de la vente Joaillerie Paris. Violaine d'Astorg peut en être sûre : ses 280 lots sont en bonne compagnie. ●

JOAILLERIE PARIS. Du 6 au 17 décembre : vente en ligne sur www.christies.com
Du 12 au 17 décembre : exposition chez Christie's Paris, 9, avenue Matignon, Paris VIII^e.